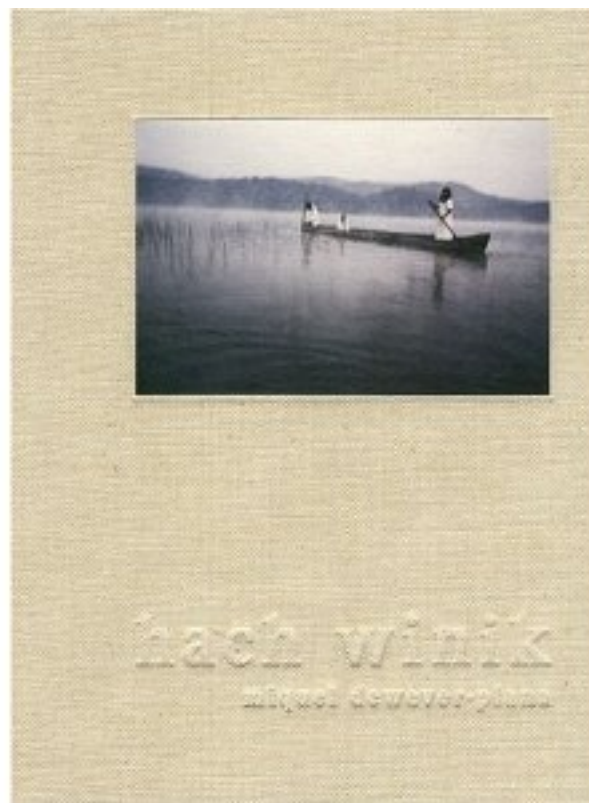


Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/livres-de-photos/reportages-documentaires/hach-winik,1677.html>

Miquel Dewever-Plana, Paul Bowles

Hach Winik



Depuis 1999, Miquel Dewever-Plana photographie son rêve d'enfant : les Indiens Lacandons, ces Hach Winik ou « véritables hommes » qui vivent dans la forêt du Chiapas, au sud du Mexique. Dans le village de Naha, il assiste peu à peu aux changements subis par ce microcosme sous la pression des paysans sans terre, des colons fermiers, des touristes et des évangélistes chrétiens.

Dans la forêt du Chiapas, au sud du Mexique, vivent les Hach Winik, les « véritables hommes », comme se définissent eux-mêmes les indiens Mayas-lacandons. tout au long de cette chronique photographique, l'auteur, qui durant les dix dernières années a côtoyé ce monde d'à peine mille âmes, nous entraîne sans nostalgie dans un voyage onirique.

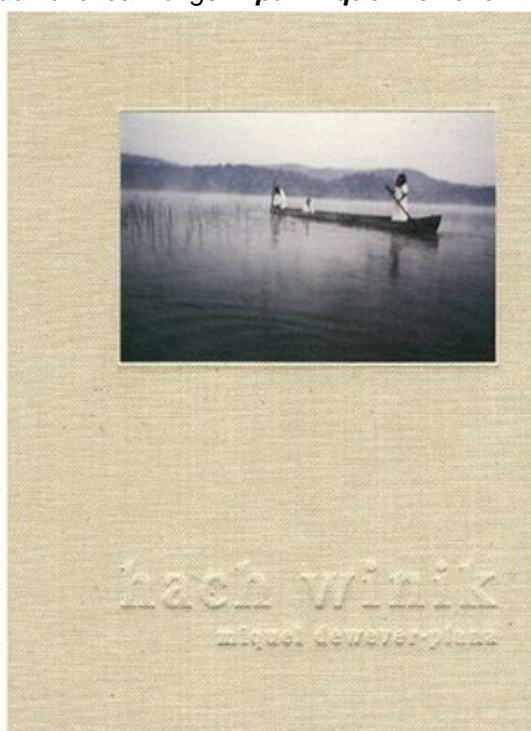
Pour accompagner ce travail photographique, Le Pasteur Dowe à Tacaté, nouvelle que l'écrivain américain Paul Bowles (1910-1999) rédigea en 1946, raconte l'arrivée d'un pasteur américain dans un village lacandon pour une délicate mission d'évangélisation

« Enfant, j'avais toujours rêvé de vivre en forêt avec les Indiens Lacandons, les Hach Winik, ces "véritables hommes". Je ne sais plus comment j'avais eu vent de leur existence, mais finalement quelle importance, car depuis près de dix ans je n'ai cessé de revenir chez eux, et le bonheur de partager leur quotidien reste entier. Pourtant, lors de mon premier voyage, j'avais été dérouté par ce monde dont j'avais tant rêvé et que je découvris un après-midi de janvier 1999.

Certes, j'étais conscient que la culture lacandone étudiée dans les années trente par l'ethnologue Jacques Soustelle avait, sinon disparu, tout au moins connu de grands changements.

Mais face à ce monde en mutation, il m'a fallu du temps pour effacer tous les clichés que mon imaginaire avait construits afin de réaliser que l'essence même d'un peuple se trouve non pas dans ce qu'il donne à voir, mais, bien au contraire, dans ce qu'il protège, ce qu'il tait et garde secret, comme la pierre précieuse au cœur de la roche.

J'ai dû remettre en question toutes mes certitudes et mes préjugés, et accepter de voir autre chose que des Indiens pittoresques en tunique blanche et aux cheveux longs. » **par Miquel Dewever-Plana**



Hach Winik de Miquel Dewever-Plana, Paul Bowles